



# gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

## SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Dans le Jura fin mai	p. 11
Edito Patrick Loisey	p. 3	Au pays des « Félés »	p. 13
Bienvenue à David Leduc	p. 4	La marguerite	p. 16
Sorties communes ACV-CCVP	p. 5	Chambord 1998 des contrôleurs	p. 17
Rando VTT "Jean Racine"	p. 7	L'eau consommée à la maison	p. 19
Villepreux 2013 : samedi 20 avril	p. 8	Pêle-mêle (vocabulaire cycliste 2)	p. 20
12 mai : sortie VTT out-door	p. 10		



juin 2013 n° 47

# FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2013)

## Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY  
Vice-président : Christophe DIVAN  
Secrétaire : Guy GRASICA  
Secrétaire adjoint : Didier ROBUTEL  
Trésorière : Annick LE DUR  
Trésorier adjoint : Michel JAEGLE

Délégué sécurité : André RUCHAT

Président d'honneur : André RUCHAT

Réviseurs comptables : Jean-Claude MOREL  
Claude SERIN

Représentant des jeunes : Quentin HENRY suppléant : Gabriel de La MORINIÈRE

## Commissions + bonnes âmes :

### Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Eliane Grastica, Guy Grastica, Patrick Loisey, Michel Maury.

Commission Versailles-Chambord : Guy Grastica, André Ruchat, Lucien Kerhoas, Patrick Loisey.

Commission sortie familiale « route » : poste vacant.

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet.

Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian.

BCN et BPF : Alain Oheix.

### Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, Renaud Dufaure, Quentin Henry, Michel Jaeglé, Nicolas Jourden, Gabriel de La Morinière, Christophe Vasseur.

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaegle

### Activités TRANSVERSESES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat.

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmasters : Christian Blanc, Christophe Divan, Didier Robutel.

Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes.

Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes.

Didier Robutel pour l'activité route.

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : Patrick Loisey, Didier Robutel, André Ruchat.

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet.

## 9 membres du Comité Directeur

Christophe DIVAN  
Guy GRASICA  
Quentin HENRY  
Michel JAEGLE  
Annick LE DUR  
Patrick LOISEY  
Didier ROBUTEL  
André RUCHAT  
Joël RUET

NOTA : les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 10 février 2013  
...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.

# EDITORIAL

*L'été arrive, et le CCVP va bientôt se mettre en mode mineur. Cela permettra à tous les adhérents du club de recharger les accus... après un premier semestre très actif entre les réunions, organisations, voyages, sorties club, et participations aux rallyes des clubs voisins.*

*A l'occasion du passage à Versailles du 100e TDF le dimanche 21/07/2013, une journaliste "Les nouvelles de Versailles" a sollicité et interrogé quelques membres du CCVP. Un article parlant du club est paru le mercredi 12/06/2013.*

*Au cours du printemps, les deux clubs cyclotouristes Versaillais ACV et CCVP route se sont rapprochés, en roulant sur trois sorties communes.*

*Les deux clubs ont aussi participé (en tant que bénévoles) à la manifestation cyclotouriste du samedi 15/06/2013 organisé par le Comité Départemental 78. Les cyclos des autres clubs ont pédalé sur une partie du parcours de la dernière étape du TDF.*

*Les jeunes VTTistes seront début juillet à la semaine jeunes à Oberbronn (67) du samedi 06/07/2013 au dimanche 14/07/2013.*

*Le dimanche 21/07/2013, les différentes composantes du club participeront l'après-midi à une sortie festive... en faisant à vélo le circuit Champs-Élysées de la dernière étape du TDF.*

*Plusieurs routiers seront du dimanche 04/08/2013 au dimanche 11/08/2013 à la 75e Semaine Fédérale à Nantes (44). Cela leur permettra de retrouver deux anciens CCVPistes partis vivre dans cette belle ville.*

*Le mois de septembre reste très important dans la vie du club. En effet nous ferons à vélo le samedi 07/09/2013 le Versailles-Chambord des contrôleurs. Le samedi 14/09/2013 nous serons au festival des associations, en souhaitant comme les années précédentes, attirer de nouveaux adhérents. A cette même date, certains d'entre nous seront peut-être sur le rallye "Levallois-Honfleur". Le 21/09/2013, organisation de "Versailles-Chambord" (notre randonnée devenue annuelle, de château à château). Et pour finir le dimanche 29/09/2013, je sais pouvoir compter sur votre présence dans la forêt de Meudon, à l'occasion de la randonnée pédestre "Paris-Versailles".*

*A tous bonnes vacances amicales et cyclotouristes, en souhaitant vous retrouver en pleine forme, à votre retour.*

**Patrick Loisey**  
Président du CCVP



*bienvenue à*

## David LEDUC



Je n'ai jamais aimé la météo.  
Ou plutôt, je ne m'y suis jamais intéressé. Evelyne Delhia me laissait de bois et Alain Gillot-Pétré, j'en avais rien à cirer. Mon indifférence stratosphérique dura 37 ans.

Aujourd'hui une photo de Catherine Laborde trône à mon chevet. Dès le réveil, je scrute le ciel à la recherche du moindre stratus, du plus petit cumulus. Je me connecte 3 fois par jour à [www.meteofrance.fr](http://www.meteofrance.fr) et connais par cœur les précipitations mensuelles moyennes dans les Yvelines sur les 6 derniers mois.

Ce changement je vous le dois.  
Quand je dis vous, je ne pense pas seulement à Joël, Michel, Jean-Claude, Alain ou Monique.

Quand je dis vous... je pense aux cyclotouristes.  
A la joie d'enfourcher une bicyclette par un temps ensoleillé pour sillonner la campagne, avec d'agréables compagnons.  
Aux cuisses qui brûlent après l'effort ; à l'ivresse de la vitesse dans une belle descente, au rythme tranquille d'une conversation au détour d'un champ de colza.

Aux invectives prononcées silencieusement à l'encontre d'Eole...

C'est pour toutes ces raisons, et beaucoup d'autres encore, que je me lève le dimanche à 07h du mat, avec pour une fois dans la semaine, à cette heure, le sourire aux lèvres.

Parce qu'il est vrai que les autres jours, malgré un réveil tout aussi matinal, le sourire se fait plus rare : lever, ptit-déj, puis direction le golf national de Saint-Quentin, en vélo si possible (en fonction de la répartition des courbes isobares). Arrivé à destination, point de fer n° 7 ou de bois n° 3, mais une clé de 3/8 pour réparer les moteurs qui cet été vous amèneront... en Crête, à Maurice ou en Islande.

En effet, j'occupe mes journées – lorsque je ne pédale ni ne cours – à organiser la réparation de moteurs d'avions chez SNECMA... Et si j'ai déjà démonté un turbo-réacteur, aujourd'hui je serais bien en peine de changer un dérailleur... bref tout un apprentissage de cyclo à faire !

Et pour çà je compte sur vous...

**David**

*NDLR : merci d'avoir accepté ce petit exercice de présentation, que tu maîtrises sans problème... comme ton aisance sur le vélo, qui semble l'expression d'un sportif accompli !*

*Sans doute auras-tu l'occasion d'échanger plus longuement avec les cyclos du dimanche, s'il est ton seul jour disponible dans la semaine ?*

*Et dans l'attente de te connaître un peu mieux, sois bienvenu parmi nous, David !*

## Sorties communes ACV-CCVP du premier semestre 2013

Le 26 janvier 2013 – lors de l'AG du CODEP 78 à Villepreux – Vincent FRANCOU président de l'ACV, et Patrick LOISEY président du CCVP, décidèrent de proposer aux adhérents des deux clubs quelques sorties communes lors du premier semestre 2013.

### Premier RDV : dimanche 24 mars

Les cyclos de l'ACV sont venus rejoindre ceux du CCVP au PKS à 08h00 précises. Ils étaient 17... et notre club ne démérait pas avec 10 participants. Cela faisait longtemps qu'un groupe aussi imposant ne s'était retrouvé au départ. Echanges pour certains, qui s'étaient connus avant la scission.

Prises de contact pour les autres.

Il fallait immortaliser ce moment avec quelques photos.



Nous pouvions ensuite partir groupé en direction de Sainte-Gemme / Orgeval sur la sortie club n° 18, pour 56 ou 74 km. Au bout d'une quinzaine de km, deux groupes se formèrent : l'un pour parcourir la plus longue distance 74 km, l'autre faisant le 56 km. Trois cyclos CCVP sont restés avec un quatrième... qui avait été victime d'une crevaison au bout de la forêt de Marly ; n'ayant jamais pu réintégrer le premier groupe, ils ont fait la longue distance de 74 km... entre eux.

C'est donc plusieurs équipes qui ont rejoint Versailles en fin de matinée.

Malgré tout, les adhérents des deux clubs furent satisfaits de cette sortie... et en redemandaient d'autres.

### Second RDV : dimanche 14 avril

Le second RDV avec l'ACV eut lieu le dimanche



14/04/2013 à l'angle des avenues de Paris et de St-Cloud, secteur où les cyclos du club ACV se réunissent chaque dimanche matin. Emulation ? Beau temps printanier ? Toujours est-il que 14 adhérents du CCVP route rejoignirent 15 cyclos de l'ACV. Nous partîmes groupés jusqu'à Plaisir sur la sortie ACV n° 25. Dans cette ville, deux groupes se sont formés naturellement : une vingtaine de routiers sur le grand parcours de 83 km, et les autres filaient sur le 68 km.

Cette matinée s'est déroulée dans la bonne humeur, beaucoup d'adhérents des deux clubs trouvant naturel et normal de rouler ensemble.



Retour vers Versailles pour tous, aux alentours de 12h30 / 13h00.

Entre temps, Vincent et moi-même proposons à nos adhérents de mettre en place une sortie

commune mensuelle. Dès que cette demande sera acceptée par les deux Comités Directeurs, nous mettrons en place cette nouvelle organisation en fin d'année 2013.

### **Troisième RDV : dimanche 12 mai**

Le troisième RDV le dimanche 12/05/2013 eu lieu à 08h00 au PKS. Une dizaine de cyclotouristes de l'ACV rejoignaient la quinzaine d'adhérents CCVP route sur la sortie club n° 34 Dampierre-Les Bréviaires pour 78 et 92 km : sur la route deux groupes se formèrent naturellement pour parcourir la même distance... de 78 km. Retour sur Versailles vers 12h30.



### **...et complément du Président de l'ACV (Amicale Cyclotouriste Versaillaise) :**

*Comment ne pas être en phase avec cette conclusion : "Ces expériences permettent de dire que le rapprochement des deux clubs Versaillais est possible, en faisant des sorties communes pérennes" !*

*Côté ACV ces premières sorties communes ont été largement appréciées. D'une part au travers de la convivialité affichée au moment du départ, où certains "anciens acvistes" retrouvaient avec grand plaisir certains "anciens ccvpistes" ! Et d'autre part pour les plus "jeunes" (mais tout est relatif dans ce domaine !) qui trouvaient là d'autres cyclotouristes passionnés à rouler ensemble, en formant forcément des groupes plus conséquents et plus homogènes. A l'ACV on a coutume de dire que le vélo, c'est bien. Dans un club, c'est mieux...*

*A l'issue de cette première expérience commune, j'aurais tendance à rajouter que plus on est de fous,*

Le samedi 15/06/2013 nous devons faire à vélo notre quatrième sortie sur le parcours de la dernière étape du TDF. Mais entre-temps, le Comité Départemental (Codep 78) a sollicité les deux clubs Versaillais pour participer à l'organisation de cette étape. Ce sera une nouvelle occasion pour les bénévoles des deux clubs de se retrouver... mais à pieds !

Ces expériences permettent de dire que le rapprochement des deux clubs Versaillais est possible, en faisant des sorties communes pérennes.

**Patrick Loisey**

*plus on rit ! Tout le monde comprendra le bien fondé de cette maxime !*

*Comme le dit Patrick, nous avons donc bien prévu de pérenniser entre nos deux clubs une sortie commune par mois... et nous avons bien l'intention de mettre en place cette nouvelle organisation en fin d'année 2013.*

*En conclusion je souhaite remercier tous les membres du CCVP qui ont fait l'effort de venir jusqu'à nous. Et par là même, je remercie tout autant les membres de l'ACV qui ont fait l'effort de m'accompagner jusqu'à vous. Dans l'attente de se retrouver à nouveau tous ensemble sur les belles routes de notre département, et en espérant qu'enfin l'été s'installe !*

*Bien amicalement à tous* **Vincent Francou**

## Rando VTT "Jean Racine"

14 avril, c'était le RDV pour une "Jean Racine" musclée. Oulala ! Il fallait se lever tôt, mais c'est une rando à ne pas rater. Départ 7h30 de PSP et direction St- Rémy-lès-Chevreuse.

Nous avons été accueillis par Christophe, le responsable des jeunes de Véloxygène ; récupération des dossards... dommage qu'ils ne fassent pas un classement par club :

**nous étions 18 adultes au RDV, ainsi que Christophe et ses 8 jeunes.**

A 8h20, division des groupes :

- le 30 km avec Christophe aux commandes.
- le 40 pour le groupe d'adultes... qui partira avec 4 jeunes.



Bien mal nous a pris de faire le 40 km cette année – malgré une superbe journée et une température clémente – les chemins eux, n'ont pas séché, et il subsistait pas mal de flaques... voire de grosses pièces d'eau. Allez ! C'est parti difficilement, mais le truc pour éviter de s'user trop, est de prendre la flaque au milieu, pour trouver un sol un peu



plus dur ; mais le risque c'est de ne pas savoir s'il y a du fond : bottes obligatoires ! Alors on s'engage, et ça passe ! Dans tous les cas, le vélo est déjà bien sale, et les freins à disque ne sont pas pénalisés dans ce type de condition.

**Comme dit le proverbe du VTTiste : « Tout ce que tu descends, tu le remontes ! »** ; et là j'ai trouvé que c'était le contraire... mais à pieds palmés !

Après 2h30 de chemins aussi gras les uns que les autres, nous sommes arrivés au ravito. Soit on continue, soit on prend la route et on essaie d'arriver dans les délais. La décision est claire : c'est la route (sauf pour 4 adultes qui avaient un peu plus de temps à consacrer).



Petite discussion afin de trouver le meilleur axe pour rejoindre le point d'arrivée... et hop : c'est parti pour 10 km de route "propre"... mais avec des voitures. Nous voilà arrivés : pas de casse à déclarer (ouf, Laurent n'était pas avec nous)

A l'année prochaine !

**Michel JAEGLE (et photos Emeric GROZ)**

# VILLEPREUX 2013

**Samedi 20 avril, et 4 acteurs :**  
**Laurent Dérobert, Patrick Loisey,**  
**Michel Maury, Joël Ruet**

J'avais rêvé d'un renfort à PKS pour rejoindre le grand gymnase situé à 12 km, mais 5° C à 7h15 n'ont tenté personne. La relance internet de Patrick devrait nous faire partir à cinq : Michel cherche sa place de parking, et nous retrouve autour de l'inscription et du café d'accueil, dans la grande salle de sport devenue moins agitée. Didier qui était pressenti... a dû



finir par renoncer, et le quatuor part vers 8h10.

Depuis l'an dernier, le nouveau tracé ne grimpe plus à St-Nom-la-Bretèche, mais il permet un moment d'échauffement avant de monter à Grignon. Comme à chaque printemps, l'intérêt se renouvelle au-delà de la Seine avec la rampe de Gargenville qui nous hisse dans le Vexin, sur des terres lointaines où nous allons plus rarement. J'ai l'impression que cette année les fleurs sont moins diverses au bord des routes... la rigueur de l'hiver se prolonge, et essentiellement les pissenlits abondent.

Personne ne gémit, ni de nous quatre, ni dans les groupes autour avec qui nous cohabitons par moments : pourtant le vent du nord est plutôt vif et de face ; mais par principe, un cyclo essaie de s'adapter aux conditions : et si on est parti sans avoir froid, ça ne peut que se réchauffer au fil de la journée... et le ciel est bleu ! Ainsi, les bosses et descentes s'enchaînent, et voici le contrôle-ravito devant la salle des fêtes de Villers-en-Arthies : le plus

gros des participants est déjà passé ; les tables sont clairsemées, et les bénévoles réassortissent



avec parcimonie.

Une longue descente conduit à Vétheuil, au bord de la Seine que nous allons suivre jusqu'à La Roche-Guillon, à l'abri du vent... et par-ci par-là quelques secteurs m'inspirent une photo sous le ciel d'azur.



Après avoir traversé le fleuve, chacun sait qu'il faut mettre le triple pour sortir de





Bonnières : mes camarades avalent la bosse sans sourciller... et dès lors, le vent devient notre allié. A Bréval, nous retrouvons nos parcours plus familiers. Il est déjà 13h lorsque nous entrons dans le parc du Douaire, à la sortie de Boissets... et nos estomacs commençaient à réclamer, peu habitués à dépasser 12h30, surtout après 95 km de pédalage sans flâner ! Là encore, peu de cyclos... mais maintenant nous devançons les 392 vélos partis sur les 215 km, jusqu'aux Andelys.



Lorsque nous repartons, la route bifurque nord-est pendant 5 km... jusqu'à Mulcent. Et sur cette portion, nous devons affronter le vent défavorable, qui semble même s'être renforcé depuis le départ : et moi qui souhaitais faire une petite sieste digestive ! Au passage, nous remarquons que l'auberge "La mare aux clercs" – où de nombreux cyclos avaient clôturé la saison Lili en octobre 2010 – semble définitivement fermée.

Plus loin, l'axe routier se réoriente vent de travers... pour effectuer le final – 40 kilomètres – dans l'allégresse : pardon, j'exagère souvent !

Toutefois, les 140 km sont bouclés vers 15h, et



nous sommes contents d'engloutir un hot-dog avec une boisson, paisiblement installés dans le gymnase, avant la cohue... puisque 716 vélos sont répartis sur les 2 circuits : beau succès !

Le bilan du tableau indique aussi la participation de 52 femmes, et je ne peux que repenser à la trace laissée par nos féminines sur cette rando... qui étaient reparties 2 années de suite avec un trophée : en 2004, et 2005 !

Je quitte mes 3 compagnons, pour regagner mon logis sans hâte, en profitant du soleil radieux ; dommage que le maussade Eole n'ait autorisé que 13° C aujourd'hui : la douceur printanière aurait-elle un peu de mal à s'installer cette année ?

J R

# Dimanche 12 mai : sortie VTT out-door

« On prend le train et on rentre, quoi qu'il arrive ! »



Le RDV est à **7h45 à la gare de Versailles- Chantiers** pour la direction des Essarts-le-Roi, gare d'où nous pouvons approcher au plus près la vallée de Chevreuse, sur le chemin de la Jean Racine (parmi ses oeuvres terrifiantes, Phèdre tient une place de choix dans le hit-parade des tortures lycéennes). Pas de chance, des travaux sur la ligne SNCF nous ont obligés à descendre à La Verrière. Qu'à cela ne



tienne : **un rapide coup d'œil sur la carte**, et nous voilà à rechercher une nouvelle trace... qui nous a fait passer dans un champ sur 200 m : chut ! Un regard à droite et à gauche : pas de voiture ! Et nous empruntons l'empreinte du tracteur... et hop, ni vu ni connu ! Nous voilà après quelques hésitations sur le bon itinéraire du GR 11, avec au menu de bonnes descentes sur le chemin des



Fonds de Belle-Panne... et ouf, on n'en a pas eu !

Quelques km après le passage du lavoir, nous voici sur le site de Maincourt (ancien lieu d'extraction de grès et de meulières, de 1850 à 1963) où apparaissent encore les rails pour l'évacuation des blocs, devenu maintenant un site d'escalade. Sitôt passé ce secteur il faut trouver un chemin pour rejoindre les hauteurs. Après une traversée de la plaine nous rejoignons le bois des Granges de Port-



Royal où **une halte bien méritée dans l'herbe** et au soleil avec une vue magnifique de ce site pour nous partager nos bananes séchées.

Pause finie, nous repartons sur un bon raidillon en direction de Brouessy, traversée de la plaine à côté du golf national ; passage par les étangs de la Minière avec une halte pour ramasser quelques brins de muguet dans une côte, qui nous permet de récupérer. Nous voilà presque chez nous, pour finir à la pièce d'eau des Suisses... pour voir la fin du triathlon de Versailles.

## Quelques chiffres :

- 3,80 € de billet de train,
- 7 lève-tôt,
- 47 km au compteur,
- 2 boîtes de bananes séchées,
- 7° au thermomètre du départ, et arrivée à midi.

A la prochaine !

**Michel Jaegle**



# Dans le Jura fin mai

Fin mai, nous étions 6 cyclos pour une virée dans le Jura, et 3 femmes accompagnatrices.

## Au programme :

Vendredi 24 mai = col du Grand Colombier,  
Samedi 25 mai = col de la Biche,  
Dimanche 26 mai = col de la Faucille.

Nous prenions la route le jeudi et dans l'après-midi tout le monde se retrouvait à l'hôtel Fartoret à Eloise, située au-dessus de Bellegarde.

Nous prenons connaissance de nos chambres avec des vues sur la montagne.

Le soir, rendez-vous à 20 h pour le dîner.

On commençait l'apéro avec un pétillant du coin du nom de "Royal Seyssel" recommandé par J-Claude. Ce fut un bon repas bien complet, pas de régime.

**Col du Grand Colombier :** après une bonne nuit, le lendemain j'ouvre mes volets à 7h, le ciel est nuageux avec quelques éclaircies, mais les températures étaient fraîches, au point de mettre le cuissard long et plusieurs maillots.

8h au petit-déjeuner et un départ à 9h. Nos vélos étaient entreposés dans le sous-sol du restaurant.



Après une photo du groupe, nous prenons la route, à l'idée de monter ce Colombier, qui devait sûrement laisser des traces le lendemain.

Nous roulons pendant 40 km, ménageant nos efforts, il faut en garder sous la pédale. On s'arrête dans un village pour acheter de quoi manger en haut.

Nous arrivons à Culoz, on tourne à droite... et c'est terrible, ça monte fort déjà : petit plateau oblique, 17 km de montée, avec des pourcentages par moments à 14 %.

Le petit groupe commence à se désagréger. La

température toujours frisquette mais la montée nous réchauffe un peu. Au tiers du parcours, une des voitures suiveuses qui descendait nous avertit qu'il neige là-haut... alors allons-y quand même, on est là pour le faire ce col ! En roulant, un panneau indique : sommet 9 km à 8,7 % ! Là il faut garder le moral, c'est la tête qui fait tourner les jambes. En effet sur les hauteurs, il se met à neiger mais c'est bien rouler.



Les sapins étaient couverts de neige, c'est le mois de décembre ?

Après cette montée franchie, tout le monde se réunit là-haut, où nous attendait Danielle. De mon côté, je dois changer de maillot à cause de la transpiration, malgré le froid qui est à -2°. Quelques photos prises au panneau, et on mange un peu avant de redescendre prudemment. En arrivant en bas dans un village, deux cyclos manquent. Je dois faire demi-tour pour voir où ils sont. Une crevaison les retardait, Didier tremblait en tenant la carte du parcours : le froid était là. Rassemblement au village, une 2e crevaison du même vélo à Didier ; Daniel et moi étions au chaud dans la voiture suiveuse en attendant qu'ils finissent de réparer.

Enfin nous reprenons la route pas toute plate. La fin de virée était agréable, et le soleil nous réchauffait un peu.

Rentrés à l'hôtel, une bonne bière avant la douche. Le repas le soir avec un apéro habituel, on reprenait des forces.

**Col de la Biche, non !!!** Le lendemain en ouvrant mes volets, surprise : il pleut ! Peut-être un soulagement pour certains. Ce temps va nous reposer les jambes. Donc pas de vélo.

Nous partons à deux voitures vers Genève. Dans cette ville beaucoup de tramways, des rues en sens interdit qui nous font perdre la deuxième voiture.

De notre côté nous arrivons au lac Léman, on prend quelques photos. J-Claude achète des chocolats, et la vendeuse nous en offre un à chacun.

De retour en France, nous cherchons un petit resto... en vain : nous avons mangé un petit en-cas dans un salon de thé !



L'après-midi de ce samedi maussade avec quelques rayons de soleil, J-Claude, Daniel, Michel, Danielle et moi-même décidons d'aller faire une marche... et quelle marche ! On descendait, on passait sur un pont, on remontait au village, un aller-retour un peu transpirant !

Le soir nous avons dîné dans une salle à l'écart des clients de l'hôtel. Notre apéro favori. Un manquant à l'appel, notre Président Patrick n'a pas mangé avec nous : ce n'était pas la grande forme ; sa petite femme

lui porta une tisane dans la chambre.

**Col de la Faucille** : le lendemain dimanche départ pour le col de la Faucille, et notre Patrick est présent quand même.

Juste au départ il commence à pleuvoir. Un videgrenier est installé ce jour dans le village. On tempore un moment. On fait quoi ? On attend un peu ? La pluie s'arrêtant, donc on part réellement... et le temps s'éclaircit.

Nous traversons plusieurs villages dont un surnommé "Thoiry" comme chez nous. Un grand marché est installé, et nous goûtons à tour de rôle le saucisson exposé. Dernière étape avant le col, une petite ville nommée Gex : ici nous achetons des sandwiches, d'ailleurs un peu douteux par leur fraîcheur... sûrement préparés de la veille ?

Au départ de cette ville, crevaison de Michel. Nous repartons, le col était proche ; Patrick étant parti avant, nous allions le rattraper dans la montée, il s'était arrêté pour manger et prendre des forces. Oui ce col est moins dur que le Grand Colombier... et surtout le soleil est au rendez-vous. De mon côté, j'ai monté le col en musique : je m'étais muni d'un dictaphone, d'où une musique Bavaroise allait très bien avec le paysage montagnoux.



En haut nous attendait Danielle, toujours présente aux ravitaillements.

Elle nous dirige vers un restaurant qui pouvait nous recevoir avec les sandwiches. Après nous être désaltérés, nous descendons le col, et pendant un bon moment nous roulons dans une vallée légèrement descendante. Le beau paysage était là. Dernière difficulté du jour, la montée après Bellegarde vers l'hôtel. A l'arrivée, encore une bière, ouf ce week-end est fini !

Dans la chambre, une douche et relaxation devant la télé, où les yeux commencent à se fermer. Le soir au repas, comme d'hab le patron offre sa bouteille, d'un apéro qu'on connaissait bien. Le lendemain on attache les vélos, et retour à Versailles.

**Pour conclure** : ce fut un bon week-end, malgré les inquiétudes pour ce Grand Colombier. Mais bon, tout le monde l'a monté à son rythme, et encore la force de soulever un verre le soir pour trinquer.

En fait, les cols c'est dur et pas dur, il faut avoir des développements appropriés et un bon moral. Le vélo, c'est la tête et les jambes. Ces 5 jours laisseront un bon souvenir. L'ambiance y était, surtout avec Daniel qui amusait la galerie.

**Michel Gondré**

# Au pays des « Fêlés »

**Avertissement au lecteur :** ne cherchez pas quel est cet improbable cycliste du CCVP qui s'exprime ci-après. Il est le pur produit de l'imagination de l'auteur de ces lignes, lequel n'est peut-être pas redescendu complètement indemne de cette montée du Grand Colombier.

*Vous êtes un cycliste qui ne recule pas devant les gros dénivelés...*

*Vous aimez vous lancer des défis personnels...*

*Vous rêvez de vous attaquer à un des cols les plus durs de France ...*

*Les pourcentages terrifiants vous donnent des ailes...*

*Rouler sur des routes presque sans voitures avec la chaîne du Mont Blanc pour toile de fond n'est pas pour vous déplaire...*

*Et tout ça, le jour de votre choix...*

*Alors vous êtes un "Fêlé" en puissance !*

Comme ils y vont les gars de la confrérie des « Fêlés du Grand Colombier ». Faut bien qu'ils justifient le titre qu'ils se sont choisis. Je ne vais pas me laisser impressionner. On connaît déjà, par exemple les « cinglés du Ventoux ». Et le Ventoux, le CCVP y est déjà arrivé, en vélo, en haut. Alors les gros dénivelés, un des cols les plus durs de France, faut pas pousser, ce n'est que le Jura quand même !

Ne pas se laisser perturber. Confiance à bloc, moral au beau fixe. Par contre, le temps ! Le jour de votre choix, ils disent. Ben là, j'aurais bien choisi un autre jour, plus « estival ». C'est curieux ce que le CCVP peut s'évertuer à proposer des sorties hivernales, avec cuissards et gants longs, cette année. Faudra revoir le programme l'année prochaine !

Allez, tournez les roues, c'est parti. Pour l'instant c'est presque que du bonheur : cela descend vers le Rhône. Sur la gauche, comme la droite ; certes c'est plutôt la toile de fond des nuages, que la chaîne des montagnes annoncée par nos « confrères fêlés », mais pas de pluie. Tout va bien, même s'il y a quand même un peu trop de montées



intercalées entre les descentes. **Pour l'instant concentration sur la route, et cap sur le Rhône et Seyssel.**

Il était pas mal le petit blanc pétillant de Seyssel pris en apéro la veille. Ils ont de la vigne dans le coin. Cela se voit tout le long du Rhône. Hier soir, après le blanc, peut-être bien qu'il y a eu trop de bœuf bourguignon et de gamay rouge du Jura. Faut bien goûter les produits locaux. Peut-être aussi trop de croissants et de pain au petit-déjeuner. Pas très aérien ce matin. Heureusement

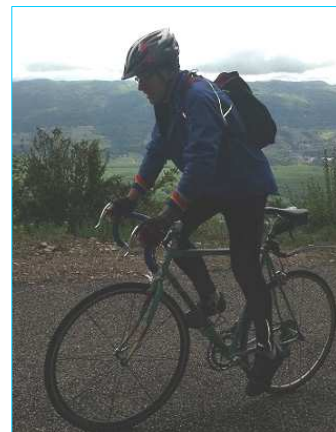


qu'on ne reste pas trop longtemps à cet hôtel, car à voir la taille du patron, prise dans tous les sens... Il a jamais dû monter le Colombier autrement qu'en voiture, lui, et encore pas en 2CV ! Enfin globalement, pour l'instant tout va bien, et puis finalement cela descend. Et avec la tenue polaire, même pas froid.

Tiens à gauche, la cave Lambert. On ne s'arrête pas, mais faudra revenir pour acheter du Royal Seyssel. A gauche encore la chaîne des Alpes, mais là – pour la voir – il faudra aussi revenir. Au printemps ! A droite le massif du Grand Colombier. C'est qu'il faut quand même lever la tête ; et là-bas, ce sont des nuages ou de la neige ? Les paris sont ouverts dans le peloton. D'un coup cela ne parle plus beaucoup dans le groupe. Finalement pas de doute. C'est la neige. Bon... La fille du patron se moquait de nous, tout à l'heure, avec son petit sourire en coin : « Vous avez les pneus neige ? » Faut pas pousser quand même ! Y en a un qui lui a dit : « Pas besoin, on a déjà les chaînes » ! Et toc ! Confiance ! Confiance ! Le Colombier ce n'est finalement qu'une Vacheresse étirée, un peu dans tous les sens.

Bientôt 40 km au compteur, la traversée du Rhône, Culoz. Presque tout de suite à droite, ils ont dit. Ca y est. Pas le temps de réfléchir et « en prise » dès le départ ! Allez-y les gars « rien ne sert de courir, il faut partir à point ». On se reverra ! Pour certains, car pour un autre... Les gens de Culoz qui habitent par ici, ils doivent être en forme, eux ! Ou alors ils ont vendu leur vieux vélo dans un vide-grenier – d'ailleurs je me demande si ce n'est pas là que le « confrère du CCVP » a eu son vélo vert – et ils ne se déplacent qu'en voiture. Ca démarre tout de même un peu fort pour un col à moins de 7%. Tant pis, je mets déjà les pignons de gauche, car en danseuse sur 18 kilomètres... ça va pas le faire.

Pas encore 3 km et déjà tout à gauche. Plus que 15 km à mouliner ! Mouliner, d'ailleurs, une façon de parler. **Tiens j'en vois un là-bas, droit debout sur les pédales depuis un moment.** Bon courage et m'étonnerais pas que je



lui voie bientôt le cuissard de plus près.

« Attention à la chaleur dans la montée au-dessus de Culoz. Cette face est à éviter aux heures chaudes de la journée » ils disent. Pour ça, c'est le bon jour. Pas de doute. C'est pas aujourd'hui que « les fameux « S » taillés dans la roche seront transformés en fournaise ».



C'est déjà ça. **Je ferais bien une petite pause, avant d'y arriver. Faut quand même bien avoir une ou deux photos** pour la gazette du CCVP. Et puis après les « S » il paraît qu'on est dans les bois, alors plus de photos de paysage. Ah, j'en vois un qui a eu la même « envie » !

C'est joli ici et cela fait du bien de... regarder le paysage. Mais le « confrère du CCVP » il m'a filé un coup de bourdon : « On va attaquer devant les passages à 11/12% ». Va d'ailleurs falloir que j'arrive à repartir avec le vélo en chaussant les cales. Tiens, y a du monde qui arrive. Ils ont dû faire une pause plus tôt. Je me mets dans la roue, cela va me paraître moins long, même si je

ne fais pas la conversation. **Pas possible, ils ont mis un pot jurassien dans les bidons, ces deux là...**

Une voiture blanche arrêtée là-bas. Je connais. Deux dames. Des supportrices ! « Salut oui ça va. Jusque là !!! ». « Combien ? -2° au sommet et il y a de la neige ? Aie, Aie... » C'est bien parce que j'ai passé ces fameux « S », sinon je serais redescendu. Allez, on se motive. Les yeux sur la route juste devant soi pour ne pas regarder trop au loin. On dirait que la pente se calme un peu. On doit

approcher de la route qui monte depuis Anglefort. Non je ne mettrai pas le clignotant à droite pour redescendre...

sinon ce soir à l'hôtel, je vais être obligé de payer la tournée.



**« Eh les gars, vous faites un pique-nique sur la route ? »**

Du mal à avaler les 14% depuis le croisement avec Anglefort ? Bon, je m'arrête pour vous tenir compagnie. Et puis ça sert à rien de se presser, ceux qui arrivent devant vont se geler en attendant les autres. Là pour l'instant on peut pas dire qu'on ait froid. Vous allez voir, plus haut c'est un peu plus cool, la pente. Après le panneau la Sapette la forme revient ! Sur quelques mètres ».

« Allez bye bye ». Va pas bien mon compteur ? 6,5/7 km/h. Et il n'y a plus de paysage à voir. Regarder le revêtement depuis plus d'une heure, cela commence à être lassant. Y a bien quelques pierres de temps en temps à éviter, et des limaces sur la route. Elles sont dodues les limaces ici. Celle-là, ma parole, elle est suicidaire ? Elle est venue se mettre dans l'axe de ma roue. Elle en a de la chance. Au CCVP on n'écrase pas les limaces. Et puis, aujourd'hui, je suis un peu limace moi aussi, alors « entre confrères ». Mais faudrait pas trop me provoquer tout de même.

13 km, mal dans les jambes, ça n'avance pas. Tout seul à nouveau. Qu'est-ce que je fais là ? S'arrêter à nouveau ? Plus que 5 km. Encore 5 km. J'ai déjà fait les 2/3. Il reste un peu moins d'un tiers à faire. Il reste encore près d'un



tiers à faire. 8/9 km/h. A ce rythme environ 35 mn. **On dirait qu'il commence à neiger. Mais oui il neige.** Ca aurait été à Versailles on aurait fait une sortie à pieds. Si ça continue, c'est d'ailleurs comme cela que ça va se terminer. Tant pis pour les cales. 5 km c'est quand même un peu long, à pieds, avec les cales. Ouf, un petit replat se profile. Ca redescend même. Chouette, même si cela ne va pas durer, c'est sûr : 22 km/h. De quoi se

réconcilier avec la bicyclette quelques minutes. Moins de 30 mn du sommet ?

Difficile de garder le moral, ici. Encore un km annoncé à 8/9 %. Je pensais que c'était plus facile sur le haut ! Qu'est-ce que c'est ce panneau ? Barrières canadiennes ! C'est le temps qui est canadien, oui ! C'est glissant en plus ce truc ! Il paraît qu'il peut y avoir des vaches en liberté sur la route. Ah, une vie de vache dans la montée du Grand Colombier, entourée de barrières canadiennes, à regarder passer des cyclistes fêlés du Jura ou de Versailles. Cela vaut d'autres « Où nous serons ? ».

Pourvu qu'il y ait de la pluie demain. Une journée de repos. Chouette. Aller se perdre en voiture dans les rues encombrées de Genève, se faufiler entre les tramways qui circulent dans tous les sens, errer le long des berges bétonnées du lac Léman en essayant vainement d'approcher du rivage, s'engouffrer dans d'improbables parkings souterrains, et en ressortir avec des francs suisses qu'on pourrait le soir échanger avec le patron Suisse Allemand de l'hôtel... Attention, faut que je me ressaisisse, et fasse attention à la route.

D'autant que le sommet approche. Il faut que je me refasse une santé pour la photo d'arrivée. S'il y a un

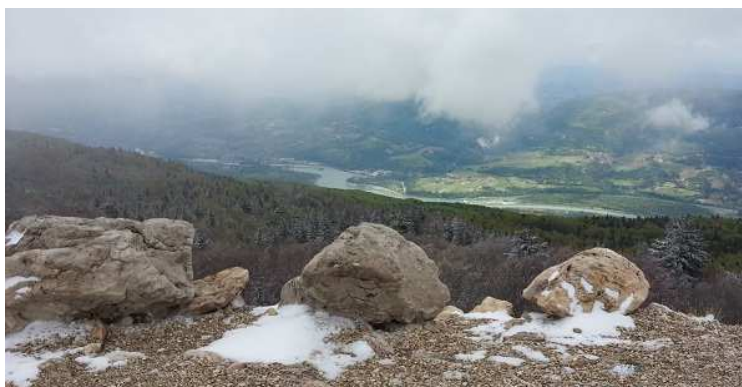


exprès jusqu'ici pour les voir. C'est pas un « Fêlé du Colombier », ni Thomas Voeckler l'année dernière lors de l'étape du Tour qui se seraient arrêtés pour les photographier ! Ils sont pas au CCVP, eux.

Bon, je suis prêt pour l'arrivée. A 60 tours par minute, plus que 300 tours de pédales, environ. Une paille.

**Puis la photo, je ne m'éternise pas en haut compte tenu de la température et des nuages.** Je fonce sur la douche à... 47 km ! Paraît que ce soir il y a des rougets au menu. On aurait peut-être dû inverser les repas. Faudra y réfléchir pour une prochaine fois.

**Jean-Claude Jumelet**



photographe et qu'il n'a pas encore gelé sur place. Histoire de faire un peu illusion tout à l'heure et parader un peu ce soir. Je vais d'ailleurs faire une petite pause à l'abri des regards. Des jonquilles. Ce serait dommage de ne pas en profiter. Dire qu'il y a des gens qui viennent



# La marguerite

*La marguerite est une plante commune qui fleurit tout l'été le long des petites routes de campagne. Nous avons tout loisir de les voir dès que l'on est sorti des agglomérations, avant que l'herbe ne soit tondue sur les accotements*

*...mais il reste encore le bord des champs pour en profiter !*



**Culture :** on multiplie la marguerite par semis en mars-avril, ou par division de la touffe à la même époque, ou en fin de floraison.

Elle aime une terre ordinaire, même pauvre et bien drainée. Elle supporte le calcaire. Elle aime le soleil.

Cette plante fleurit en juin et juillet lorsqu'elle a au moins 2 ans. La fleur de marguerite est simple, blanche et possède de 20 à 30 pétales. On l'utilise en bouquets.

L'entretien consiste à limiter son extension en terrains riches.

La marguerite est très rustique... si elle n'a pas d'excès d'eau.

## Utilisation :

**Cuisine...** les feuilles jeunes et fraîches de marguerite peuvent être consommées en salade.

**Phytothérapie...** on utilise les fleurs séchées en infusion.

**Santé...** la marguerite possède des propriétés antispasmodiques, calmantes, digestives, astringente... tout comme la camomille qui est de la même famille.

La marguerite est également utilisée, comme la pâquerette, dans le jeu de

## l'effeuillage de la marguerite !



## Marguerite prénom féminin :

il a été à la mode en France depuis le 15<sup>e</sup> S, jusqu'en 1930-50 ; mais il est devenu désuet.

D'origine grecque, il vient du mot "margaritès" qui signifie "perle".

Sources : divers extraits internet

J R







# Versailles-Chambord 1998

## randonnée aller-retour des contrôleurs

### Samedi 12 septembre : aller

En partant de nuit vers le parking PKS, une courte averse annonce déjà le climat du week-end. Neuf cyclos du CCVP se rassemblent à 7 h devant le kiosque à journaux, pour jouer le morceau de bravoure (Eliane a préféré ne pas risquer l'aventure).

L'éclairage toujours branché, les côtes de Buc et La Vacheresse permettent la bonne carburation par une température plutôt fraîche. Un fort vent d'ouest charrie beaucoup de nuages et nous pousse vers Gometz-la-Ville. Les routes familières continuent par Le Marais, et le parcours – modifié cette année pour sa tranquillité – monte au hameau de Beauvais. Au contrôle de Châlo-St-Mars, nous rencontrons le couple Denhez qui part sur la flèche Paris-Luchon : bonne randonnée, les amis ! La jolie vallée de la Chalouette et ses cressonnières, puis celle de la Jouine, précèdent à l'ouest de Pithiviers le plateau beauceron, balayé par le vent de travers. Il est un peu plus de 13h à Chilleurs-aux-Bois, le pique-nique est mangé au chaud dans un bistrot de la ville-contrôle. Devant son attelage de chevaux style « Belle Epoque », une mariée



pose pour une photo à l'entrée du superbe château 15/17<sup>e</sup> S de Chamerolles. Désormais, nous pédalons à couvert dans la majestueuse forêt d'Orléans. Pendant le contournement de la grande ville par l'est, le ciel nous arrose assez copieusement.

Sur une charmante route boisée peu après le contrôle des 4 Routes, l'axe de pédalier du vélo de Guy casse : l'ensemble "triple plateau-pédale droite" devenu inutile, est enveloppé et rangé dans la sacoche avant surbaissée... et ensuite il

faut pousser l'infortuné compagnon jusqu'à la gare de St-Aubin, heureusement toute proche. Un dépannage plus efficace que le train est vite trouvé : Annick téléphone à Vineuil, d'où ses amis sortent la voiture, et nous rejoignent pour rapatrier Guy et sa monture blessée.

Vite en selle pour effectuer le dernier tronçon, et retrouver toute la famille CCVP à Chambord ; le soleil presque couchant y fait une apparition fugitive, qui rosit la façade du grandiose château François 1<sup>er</sup> ; c'est magique !

Nos deux féminines, qui ont franchi 210 km sans faiblir, sont complimentées avant de regagner leur hébergement en carrosse... pardon, en voiture !

Pour les hommes, il reste à atteindre le gîte de Montlivault... à 8 km, autant dire une formalité ; mais presque à 20 h, nous préférons aller directement au restaurant ; nous abritons même les vélos, car une nuée sombre annonce une forte averse ! Le repas simple débute par un buffet d'entrées très apprécié : les appétits bien aiguisés sont comblés. Il est près de 23 h lorsque nous regagnons l'auberge de jeunesse : sans torche, c'est plutôt difficile de la repérer par cette nuit d'encre, derrière la levée de la Loire à la sortie du village. La clé trouvée, c'est devenu l'autogestion : le gîte appartient entièrement au CCVP jusqu'au lendemain matin.

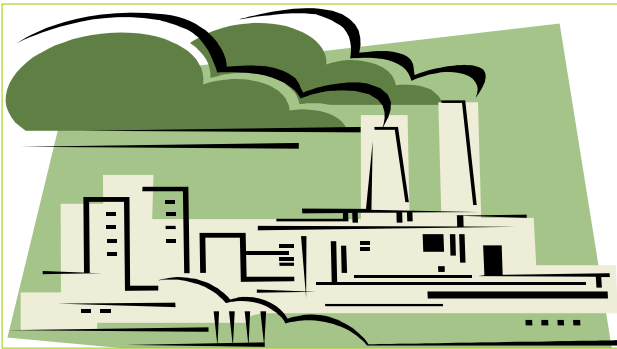


### Dimanche 13 septembre : retour

La nuit silencieuse a été réparatrice, et le petit-déjeuner préparé collectivement dans la bonne humeur. Nous quittons l'hébergement à 8 h, et la famille Tortey est déjà là en voiture, pour rentrer avec Guy et son vélo : la logistique de secours est bien huilée.



Six gaillards entament alors le retour parallèlement à la Loire, assistés par Eole qui n'a pas faibli et nous propulse en direction d'Orléans. De suite, une bonne averse tempère notre ardeur, heureusement assez brève... la pluie, pas l'ardeur ! Nous traversons le coquet village de St-Laurent à bonne allure ; sur notre gauche, la centrale nucléaire évacue son volumineux panache de vapeur, carrément à l'horizontale.



Le large fleuve est traversé à Meung-sur-Loire, où notre axe s'oriente alors plein nord, donc vent de travers... et ça devient bien plus coriace. Vers 11 h, nous stoppons à Patay pour effectuer le ravitaillement, et se détendre, car le souffle puissant d'ouest semble s'être encore renforcé, et pivoté nord-ouest. Des banderoles solidement accrochées glorifient l'enfant du pays\* qui vient de réaliser de nouveaux exploits, cette fois sur la piste mondiale bordelaise.

\* Florian Rousseau, grand champion de vélo sur piste (kilomètre, vitesse individuel et équipe, keirin). Il a collectionné les médailles mondiales et olympiques entre 1993 et 2001, dans ces 4 disciplines.

Nous reprenons avec courage jusqu'à Gaubert, presque vent de face ; c'est là que Pierre jette l'éponge, ou plutôt il préfère abrégé la distance, en rejoignant Chartres pour finir dans le

train : plus de 40 km à batailler seul contre les éléments déchaînés... bon courage l'ami !

Le groupe continue et s'égaré un peu à la sortie d'Orgères-en-Beauce ; nous sommes à peine revenus sur le bon trajet, quand une averse puissante nous oblige à un abri précaire et précipité sous les arbres d'un petit bois... presque providentiel en cette région. Germignonville, un bourg beauceron sans bistrot, ni même un hangar pour reprendre des forces pendant le casse-croûte : nous continuons ! Une demi-heure plus tard et seulement 8 km plus loin, c'est Ymonville : pas question d'aller au-delà, il faut manger à



tout prix ; aucun café là non plus, seul le stade offrira peut-être un abri ? Deux équipes locales s'affrontent sur le terrain, devant quelques rares supporters guère enthousiastes sous les rafales. Une petite tribune vide est dans les courants d'air ; derrière, auprès d'un banc qui va servir de table, nous avalons les victuailles achetées à Patay, sans plaisir car debout sous l'air vif. L'estomac maintenant calmé, mais peu détendus, il faut reprendre dans la campagne rase, en luttant contre les bourrasques : je propose d'organiser des relais, mais la violence atmosphérique ne le permet guère, et plusieurs craignent de rouler trop serrés.

A partir de Sainville, nous délaissions l'itinéraire prévu par St-Arnoult : nous nous dirigeons vers Dourdan pour trouver plus tôt le couvert de la forêt ; nous y entrons à la sortie de Corbreuse, et l'effort s'allège notablement. Bien sûr, les côtes vont se succéder : Liphard après Dourdan, puis à St-Cyr-sur-Dourdan, et encore celle de Limours ; mais nous préférons ce genre d'exercice qui autorise des relâchements, d'autant que le parcours devient familier. Dernière bosse collective à Villiers-le-Bâcle, avant la dispersion à Buc.

Ces 180 km se terminent enfin vers 19 h, qui laisseront un souvenir impérissable, même dans les organismes les plus aguerris d'entre nous.

**JR**

*NOTA : les images viennent d'internet : il n'y eut aucune photo "en situation" au cours de cette épreuve ! L'effort à fournir pendant ces deux jours, faisait un peu oublier le reportage photographique. Les mots auront-ils su traduire les difficultés rencontrées, à cause du climat très agité, assurément trop turbulent.*

# L'eau consommée à la maison

seulement 1 % est consacré à la boisson !



Chaque foyer français de 4 personnes consomme **150 m<sup>3</sup> d'eau par an**  
soit **par personne** environ **110 litres par jour**  
...mais 150 litres en région parisienne  
...et au nord de la Loire, chaque jour 20 litres de plus que ceux du sud

## Répartition des postes d'eau de la maison :

<b>Salle de bains :</b>	<b>39 %</b>	bain = 150 à 200 l douche 5 mn = 60 à 80 l
<b>Cuisine :</b>	<b>12 %</b>	lave-linge = 70 à 120 l par lessive 40 à 90 l (modèle récent)
	<b>10 %</b>	lave-vaisselle = 20 à 25 l par lavage 12 à 20 l (modèle récent)
<b>Sanitaires :</b>	<b>20 %</b>	chasse d'eau = 6 à 12 l à chaque usage
<b>Divers autres :</b>	<b>6 %</b>	préparation des repas
	<b>1 %</b>	<b>boisson</b>
	<b>6 %</b>	lavage voiture, arrosage
	<b>6 %</b>	divers domestique (autres usages,...)
	<b>100 %</b>	

Nota : afin de ne pas encombrer la page, les conseils qui incitent à faire des économies ont été volontairement omis  
Plusieurs campagnes (radio, télé) ont déjà diffusé ces informations... que chacun peut appliquer selon sa motivation.

## Consommation d'eau (par jour) d'un Français dans l'Europe :



Plutôt que le climat, les **habitudes d'hygiène** de certains pays Européens sont prépondérantes pour la consommation de l'eau (Suisse, Finlande).

Il est probable que la sensibilisation des sociétés qui mènent des campagnes d'information sur la gestion de l'eau, influent aussi vers une modération (France, Allemagne).

rang	pays	litres
1	Suisse	252
2	Finlande	213
3	Italie	213
4	Espagne	200
5	Portugal	194
6	Grèce	175
7	Suède	164
8	Danemark	159
9	Royaume-Uni	153
10	Autriche	153
11	Luxembourg	150
12	Irlande	142
<b>13</b>	<b>France</b>	<b>137</b>
14	Allemagne	129
15	Pays-Bas	129
16	Belgique	112

Nota : certains adhérents du CCVP (ceux qui habitent un appartement en ville) ont peut-être des habitudes de consommation d'eau très différentes de cette étude statistique... qui comprend aussi les ruraux dans une maison.

Cette étude a surtout le mérite de quantifier, et ainsi sensibiliser sur les gestes quotidiens de chacun.

Il ne faudrait pas que cette page informative vous empêche d'étancher votre soif sur le vélo  
...d'autant que le cyclo boirait généralement trop peu !



## Vocabulaire cycliste

(2e)

Voici un bréviaire non exhaustif de 40 expressions employées dans les pelotons.

Il devrait être assez complet, afin de décrypter et enrichir les dialogues croustillants du CCVP.

Classé par ordre alphabétique, avec des exemples... il sera distillé comme un feuilleton... groupé par 2 ou 3 formules !

**Bosse :** en général, c'est un col !

Par exemple, en arrivant au sommet de l'Izoard, dites : « Belle bosse ».

Ou à propos d'une étape de montagne, dites : « Fais gaffe, y'a de la bosse ! ».

On dit aussi d'un bon grimpeur qu'il "passe les bosses", contrairement au rouleur qui "ne passe pas les bosses".

**Bracasse :** gros braquet.

Exemple : « J'ai remis de la bracasse, et j'ai posé tout le monde ».

**Campagne (être à la) :** être seul derrière, lâché par tout le monde. Synonyme "finir à la nuit".

Exemple : « A force de faire le malin, je me suis retrouvé à la campagne ».

Source internet **JR** (à suivre)

Ils ont participé à l'élaboration du n° 47 :

Vincent Francou

Michel Gondré

Emeric Groz

Michel Jaeglé

Jean-Claude Jumelet

David Leduc

Patrick Loisey

Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)